

## Un rapport officiel dresse un bilan désastreux de l'intervention britannique en Irak en 2003

Le Monde.fr avec AFP | 06.07.2016 à 12h50 • Mis à jour le 06.07.2016 à 16h46

**Comme il le promettait, le rapport Chilcot est sévère envers l'ex-premier ministre travailliste Tony Blair, qui avait décidé d'engager le Royaume-Uni dans la guerre en Irak en 2003. Et sa conclusion est sans appel : le [Royaume-Uni](#) a envahi l'[Irak](#) sans [avoir](#) épuisé les options pacifiques et sans préparation adéquate quant aux conséquences, a déclaré, mercredi 6 juillet John Chilcot, le président de la commission mise en place il y a sept ans pour [enquêter](#) sur cette guerre.**

*« Nous avons conclu que le Royaume-Uni avait décidé de se [joindre](#) à l'invasion de l'Irak avant que toutes les alternatives pacifiques pour [obtenir](#) le désarmement [du pays] ne soient épuisées », a déclaré M. Chilcot, estimant que « l'action militaire n'était pas inévitable à l'époque » et que Tony Blair s'était engagé à [suivre](#) le président américain George Bush « quoi qu'il arrive », sans [questionner](#) sa [politique](#).*

Il a dénoncé le fait que Londres se soit appuyé sur des informations des services de renseignements qui n'avaient pas été suffisamment vérifiées. « En mars 2003, il n'y avait pas de menace imminente de Saddam Hussein. La stratégie d'endiguement pouvait [continuer](#) pour un certain temps », a-t-il dit, soulignant que le Conseil de sécurité des Nations unies soutenait la poursuite des inspections et de la surveillance.

### Manque de préparation

M. Chilcot a poursuivi :

*« Le gouvernement a échoué à [prendre](#) en compte l'ampleur de la tâche nécessaire pour [stabiliser](#), [administrer](#) et [reconstruire](#) l'Irak et les responsabilités qui allaient [incomber](#) au Royaume-Uni. »*

Les efforts déployés par Londres « n'ont jamais été à la hauteur du défi » présenté, a-t-il ajouté. Quant aux ressources militaires engagées, elles ont été faibles et inadaptées. « Nous avons trouvé que le ministère de la [défense](#) s'était montré lent à [répondre](#) à la menace présentée par les engins explosifs improvisés et que les retards enregistrés pour [fournir](#) les engins de patrouille blindés adéquats n'auraient pas dû [être](#) tolérés », a-t-il dit.

Cent soixante-dix-neuf soldats britanniques ont été tués dans le conflit, pendant les six ans d'engagement britannique jusqu'à 2009. Mercredi matin, des manifestants ont accueilli Tony Blair devant son domicile. « *Blair a menti, des milliers de personnes sont mortes !* », « *Tony Blair, criminel de guerre !* », ont-ils crié. Ce dernier [a réagi dans un communiqué](#), disant avoir agi « *de bonne foi* » et « *dans l'intérêt du pays* ».

## Sept ans d'enquête

Commandé en 2009, le rapport long de 2,6 millions de mots est lui-même devenu un sujet de controverse au fil des ans et des reports, poussant même les familles des soldats tués en Irak à [fixer](#) un ultimatum aux autorités, sous réserve de poursuites judiciaires.

La commission Chilcot, du nom de son président, John Chilcot, aurait initialement dû [rendre](#) ses conclusions dans un délai d'un an. Mais les travaux ont finalement duré plus longtemps que la guerre elle-même. S'ils ont survécu à la mort de l'un des cinq membres de la commission, ces travaux ont coûté 10 millions de [livres](#) (environ 11 millions d'euros).